

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



Paris et Lourdes

CONFERENCE

DONNÉE À JOLIETTE, EN 1894,

PAR

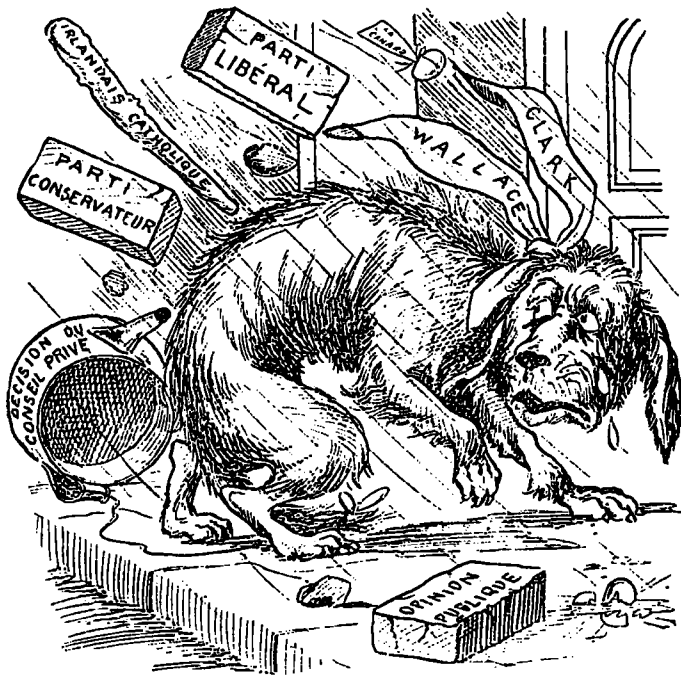
HECTOR BERTHELOT

(Suite)

L'heure s'avance, assez sur Paris. Passons maintenant au sérieux. Partons pour Lourdes—la Mecque des catholiques.

Lourdes est à 18 heures de chemin de fer de Paris, en prenant le train rapide. Si vous êtes curieux de connaître le prix du passage aller et retour, c'est \$16.50. Pas n'est besoin de vous dire que vous ne trouverez pas sur les chemins de fer français le même confort que vous offre le G. T. R. et le C. P. R. Les chars sont divisés par compartiments, justement comme ceux de l'ancien chemin de fer entre Joliette et Lanoraie. Chaque compartiment peut tenir 10 personnes. Une section par wagon est réservé aux fumeurs. Vous pouvez fumer dans les autres compartiments à condition d'en avoir la permission des personnes qui l'occupent. Si le local des fumeurs est rempli, ne vous avisez jamais de monter dans une section où vous verrez une dame d'âge mûre avec de la ouate dans les oreilles, si vous tenez à fumer pour opérer une diversion aux ennuis d'un long voyage.

La femme est l'être le plus dangereux que vous puissiez rencontrer dans les théâtres, les omnibus et les chemins de fer. Elle redoute les courants d'air et pour les éviter elle asphyxiera ses voisins au spectacle ou ses compagnons dans un compartiment de wagon. Elle est ennemie du ta-



CHOU ! . . .

(Voir l'explication en deuxième page.)

bac. Elle fera fermer les stores par une chaleur de 90° à l'ombre.

Si vous avez le malheur de les lever, elle se lèvera de son siège comme une panthère. Elle lancera sur vous des regards chargés d'éclairs et vous apotrophera comme suit : " Que voulez vous faire, monsieur ? Ouvrir cette fenêtre c'est nous donner notre coup de mort à tous. Laissez ce store ou j'avertis le conducteur."

Le seul remède au mal c'est de changer de compartiment.

Le trajet entre Paris et Bordeaux déroule devant le touriste un des panoramas les plus pittoresques de la France. Cette partie du voyage se fait le jour. La course dure de 8 heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, l'arrivée à Bordeaux.

Bordeaux avec ses quais et ses docks en pierre de taille et, sous d'autres rapports, offre beaucoup de traits de ressemblance avec Montréal. N'ayant passé à Bordeaux que 36 heures, j'ai constaté qu'au point de vue religieux cette ville différait beaucoup de Paris. Le jour de l'Assomption y est solennisé comme une fête d'obligation de première classe. Le commerce est suspendu, les bureaux publics et les magasins sont fermés. L'Assomption est la fête patronale de ce grand port de mer de la France. Bordeaux était en

liesse le 15 août. Des jeux et des amusements de tous genres étaient organisés dans les parcs publics, bals dans les casinos, feux d'artifices et ascension d'un ballon.

Je crois que la jeune Bordelaise raffole la cigarette.

J'ai vu dans un des quartiers aristocratiques le père et la mère s'éloigner de leur maison dans un brillant équipage.

Une minute plus tard les demoiselles s'installaient sur un balcon au premier étage et y grillaient des cigarettes.

Parti de Bordeaux à six heures du matin nous arrivons à Lourdes, à cinq heures et demie du soir.

Pendant cette partie de notre voyage nous traversons la région la plus déserte et la plus improductive de la France. Je veux dire les Landes, où les habitants se promènent dans les champs et vont à la chasse montés sur des échasses avec leurs jambes à une hauteur d'environ huit pieds du sol. Les Landes, pour un Canadien, sont d'immenses savanes parsemées de "fardoches" et d'arbrisseaux rabougris.

Avant d'arriver à Lourdes le train s'arrête à Pau dans les Basses Pyrénées, ville qui s'honore d'avoir donné naissance à Henri IV. Des centaines de reliques du règne de ce roi populaire sont conservés dans le vieux château

où il est né. On y exhibe son berceau, la carapace d'une immense tortue suspendue par quatre cordes en fil d'or à trois hallebardes posées en faisceaux. On y montre aussi le lit de Jeanne d'Albret, mère du roi béarnais.

Pardon si j'ai fait languir le voyage si longtemps. Arrivons vite à la ville des prodiges.

Lourdes ! Lourdes ! crient les gardes sur le quai de débarquement de la gare. Lourdes ! Tout le monde descend.

En mettant les pieds sur la plateforme, le premier spectacle qui me frappe est la gendarmerie rangée en face de la gare. C'est le brigadier et deux de ses hommes.

Comme les gendarmes de la chanson, ils portent la sardine blanche et le brigadier le jaune boudrier. La police de Lourdes est absolument une sinécure et les araignées tissent leurs toiles dans les portes et les cachots de la petite prison. Que voulez-vous, Lourdes est une ville où le vice est inconnu. La gendarmerie qui fait la police de la localité n'est composée que de quatre hommes et d'un brigadier et cet effectif est plus que suffisant pour y maintenir l'ordre parmi les 10,000 âmes de sa population.

En descendant du train vous ne vous faites pas écorcher les oreilles par les cris des runners d'hôtels—comme la chose se pratique à Montréal.—Personne n'y hurle : " Lawrence Hall, Windsor Hotel Coach, Richelieu Hotel, les gens de Mme Lefebvre, par icite les voyageurs pour chez Roy."

Non, mesdames et messieurs, si vous paraissez indécis sur le choix d'une hôtellerie, on vous invitera poliment à prendre les omnibus pour le Continent, l'Hotel des Ambassadeurs, du Commerce, l'Hotel des Apparitions, la Villa de Béthanie, l'Hotel de Ste-Famille, de St-Joseph, de l'Immaculée Conception, des Anglais, de la Grotte, de l'Hermitage, etc., etc.

Malgré sa petite population de 10,000 âmes, Lourdes peut loger 30,000 pèlerins. Chaque habitant de la ville se bombardant hôtelier.

Alphonse Karr disait dans ses Guêpes que si les sept péchés capitaux disparaissaient de nos villes, l'industrie et le commerce y disparaîtraient complètement. S'il n'y avait plus d'orgueil comment vivraient les orfèvres et les bijoutiers, les passementiers les modistes, les tailleurs, les chapeliers. Abolissons la gourmandise, que deviennent les restaurateurs, les pâtisseries, les confiseurs, les aubergistes, les marchands

(A suivre sur la 4ème page)

COUACS

Effet d'optique.

Le maire Villeneuve, vu de loin a l'air d'un Anglais; vu de près, il a l'air d'un imbécile.

Le nouveau journal de M. Sauvalle s'appelle *La Bataille*.

Il bataillera envers et contre tous, mais il ne se battera pas, dit l'article-programme, pour des questions sociales, politiques, judiciaires ou religieuses. A part cela il est prêt à mettre flamme au vent.

—Comment ça va, mon cher?

—Je ne me comprends plus. Je ne me prive de rien, j'aime me soigner bien, et ça ne va pas. Hier, par exemple, j'ai pris au moins une vingtaine de verres de cognac, j'ai mangé quatre ou cinq fois, et cependant, ce matin, je suis plus mal.

Vu qu'il est déjà arrivé un accident à M. Charbonneau, dans ce même comté Jacques-Cartier, le CANARD lui conseille charitablement de prendre, cette fois-ci, une assurance contre les accidents.

En y mettant une prime suffisante, il y a toujours moyen de rentrer dans ses dépenses.

La cour Supérieure a déjà accordé \$2,000 à quelqu'un qui avait perdu un doigt, comment doit-on payer à un homme qui perd la tête sur le *husting*?

Aux derniers examens du service civil (auxquels M. François-Benoît ne préside plus) un aspirant qui n'avait pu résoudre un problème, mit, à la place de la solution, la phrase suivante: "Je me suis blessé à la main, à tel point, qu'elle me refuse les services que je lui demande."

Sir William Hingston ne perd pas une occasion de se rendre aimable, depuis qu'il est candidat.

Ces jours derniers, il assistait à un bazar et le curé lui ayant demandé d'adresser quelques mots d'encouragement aux généreuses zélatrices, il monta sur l'estrade et débuta ainsi:

—Mesdames and Ladies.

Le CANARD regrette d'avoir raconté l'histoire du jeune fils d'un échevin qui ne prenait jamais rien sans permission. Depuis ce temps-là, nous avons reçu une vingtaine de lettres de nos législateurs municipaux, nous priant de dire qu'il ne s'agit pas d'eux dans cette affaire.

Si nous publions les lettres de tous les réclamants l'autre se trouverait compromis et le CANARD ne compromet personne.

Notre ami A. G. qui est un puriste, quand il n'est pas occupé à tirer des plans, était à examiner une circulaire quelconque, publiée par un industriel tout aussi quelconque, et la passa à son compagnon en disant:

—Ce n'est pas du français cela.

L'autre prend la circulaire, la lit attentivement et dit:

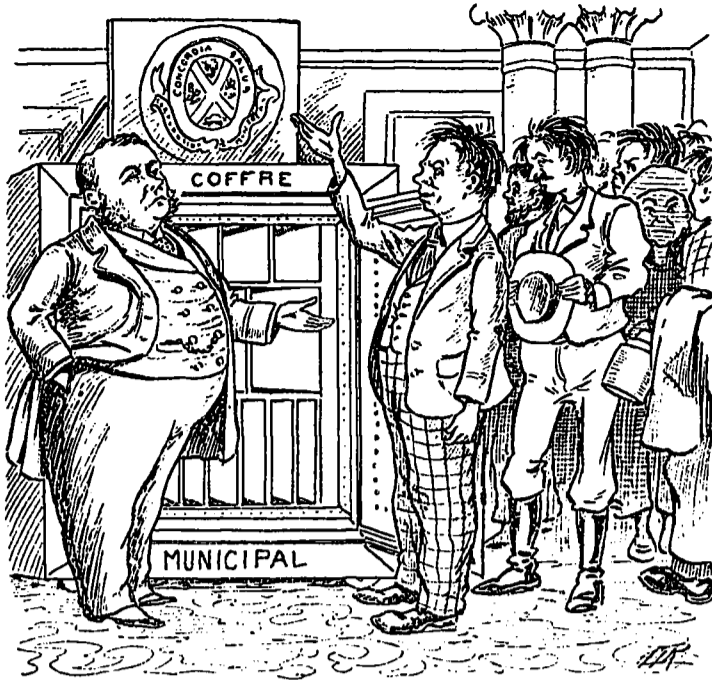
—Comment! ce n'est pas du français? Je ne vois pas un mot d'anglais là dedans.

On se fait de drôles d'idées sur le Canada, en Europe.

Un artiste de l'Opéra Français, arrivé ici au mois de septembre dernier, était tout surpris de voir de gros morceaux de glace, ci et là, sur les trottoirs. Il s'informe auprès d'un Canadien d'où provenait cette glace.

—Ça, dit notre homme, c'est des restants de la tempête de glace de cette nuit.

Le chanteur, ahuri, est retourné à son hôtel, en longeant les murs et en se tenant la tête à deux mains.



LE COFFRE MUNICIPAL

(Voir l'explication en deuxième page.)

Une foule de petits blancs bécots qui ne sont jamais sortis du faubourg Québec s'imaginent que les gens de la campagne n'ont pas d'esprit.

C'est ce qui les trompe; et si vous en voulez la preuve, la voici:

Après la convention conservatrice de St-Laurent, une dizaine de cultivateurs fumaient la pipe autour du poêle, à l'hôtel, lorsque quelqu'un offrit de parier la traite qu'il avait neuf ans de plus que son père.

—J'te prends, répondirent toutes les personnes présentes.

L'argent fut déposé et mon gars expliqua que son père n'avait qu'un seul *van* et que lui en avait dix.

—Toué, t'es trop fin; tu dois être un Décarié, bien sûr, dit celui qui avait perdu.

Nos excuses à M. Colas.

Ce n'est pas chez lui, mais chez son voisin d'en face que s'est passée l'histoire "Tel père, tel fils."

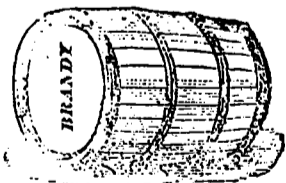
C'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis, et c'est dans le temps des fêtes qu'on reconnaît les bons fournisseurs.

Voici la saison où dans toutes les familles il va falloir de beaux fruits et de bonnes huîtres.

Si vous voulez les avoir aussi frais, aussi bien choisis, aussi bien tenus qu'au restaurant, faites vos commandes chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig.

Des importations faites spécialement en vue de Noël et le jour de l'An, lui permettent de détailler au prix du gros, de superbes malpeques, triées à la main.

Quant au Restaurant, Allard inutile d'en faire l'éloge, allez y faire un tour, et vous en reviendrez en vous léchant les babines.



C'est extraordinaire comme l'éducation politique des Canadiens est encore incomplète.

La semaine dernière, lorsque le télégraphe nous a appris la résignation de M. Wallace, le contrôleur des douanes, il y a eu à Montréal, une panique presque aussi forte que lorsque la Banque du Peuple a fermé ses portes.

Les gens s'imaginaient que rien ne pourrait sortir de la douane, tant qu'un nouveau contrôleur ne serait pas nommé et tout le monde se demandait avec anxiété où l'on se procurait du Jockey Club, des vins purs, des liqueurs françaises, des conserves, des fruits au sirop et à l'eau de vie, etc, pour les fêtes, si la Cie d'Approvisionnement Alimentaire ne pouvait pas sortir ses marchandises de la douane.

Heureusement que c'était une fausse alarme. Le président de la Cie n'a pas fait comme les directeurs de la Banque du Peuple. Il n'a pas perdu la tête. Au contraire, il s'est montré à la hauteur de la situation. Le jour même, le CANARD recevait instruction de déclarer officiellement à toute la population du Canada que la Cie d'Approvisionnement ne s'était pas laissé prendre au dépourvu, et qu'elle avait en magasin, en stock et en entrepôt, l'assortiment le plus varié, le plus complet et le mieux choisi qu'il soit possible de trouver en Amérique.

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et le CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes M. T. A. GROTHE.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et mêmes les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1.00 jusqu'à \$450, c'est assez de dire qu'il en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payez, soyez certains que c'est ce qu'il a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessins et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos. 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert

L'AFFAIRE DEMERS

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 cts l'exemplaire.

Les agents du CANARD et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1.20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur,
1786 Ste-Catherine

Boulevard St Lambert



LABELLE & COURTOIS

Manufacturiers de

CIGARES

Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts. Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.

sont faits par des membres de l'Union.

415 1/2 Rue CHAMPLAIN
MONTREAL

MICHEL LEFEBVRE & Cie.
Vinaigres Purs et Conserves au
Vinaigre Confitures, gelées et
Marmelades
80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL

LA VERITABLE QUESTION DU JOUR
... C'EST ...

LE NOUVEAU
Casse-Tete Chinois
... DU **SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée
chaque semaine à la meilleure solution.
LISEZ chaque semaine LE SAMEDI
5 cts le Numéro

Montre Plaquee en Or solide
-- Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas de lire cette annonce, car elle annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifions si vous désirez une Montre de Dame ou une Montre de Monsieur avec Boîtier Ouvert ou Fermé, et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question étant placée d'or 14 carats; le mouvement est du modèle américain, nickelé et est garanti pour 2 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglée. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'Express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez nous à l'agent de l'Express \$7.50 (le prix du gros) et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse:
THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY M'FG CO.
Dept. 82, 508 Schiller Theatre
CHICAGO

Catalogue gratis.

A. DANAIS, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
45 rue St-Laurent - Montréal



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Elect. icité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

La Société Artistique
Canadienne

210 Rue ST-LAURENT
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

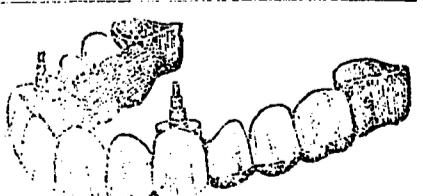
Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis.

ATTENTION A LA GRANDE
Distribution Speciale
JEUDI. 19 DECEMBRE 1895

Prix Capital, \$15,000

Billet complet - - - - - \$1.00
Demi-Billet - - - - - 0.50



S. A. BROUSSEAU, L. D. S.
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

(Suite de la 1ère page).

de vin, les légumistes, les colporteurs de boîte de dragées avec des surprises, etc, etc.

Le péché, à Lourdes, croyez-m'en, est loin de faire de bonnes affaires.

Le péché là-bas, ne paie pas cinquante cents dans la piastre.

Il n'y a pas de mauvais journaux, pas de loges de francs-maçons, pas de mastroquets ou débitants de tord-boyaux, pas de clubs de cartes, pas de théâtres, ni de parc Sohmer, ni de Parc Royal. Je me reprends, je fais une légère erreur en disant qu'il n'y a pas de journaux, parce qu'il se publie chez les Pères de la Grotte une petite gazette du format du CANARD intitulée *Le Journal de Lourdes*, feuille consacré exclusivement aux intérêts religieux et aux nouvelles de la localité. Vous parcourez toutes les rues de Lourdes et vous ne trouvez pas un dépôt de journaux parisiens ou une librairie où il se vend des mauvais livres.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert



TRIBUNAUX COMIQUES

ON ATTEND LE GÉNÉRAL

Outre les époux sérieux, il y en a de faux qui, après avoir laissé croire à leur situation de fortune, non contrôlée avant tout par les parents de la demoiselle, se font héberger par eux, on attendant la fin de prétendus obstacles; c'est canaille, mais on est nourri. Questionnez M. Bésuchon sur le compte du jeune Alfred Bigaré, il ne vous tiendra pas un autre langage.

Rien de plus charmant, d'ailleurs, que les amours des deux jeunes êtres soi-disant destinés l'un à l'autre, se parlant à l'oreille, mordant ensemble au même gâteau, toujours sous les regards des parents attendris. Ça aurait fait un joli sujet de pendule; mais cela n'a abouti qu'à faire un sujet de police correctionnelle.

M. Bésuchon accuse Bigaré d'être un simple escroc, qui n'a jamais songé à épouser sa fille; Bigaré, lui, prétend qu'il a été trompé par les parents de cette demoiselle, donnant des soirées et laissant croire ainsi à une fortune qu'ils n'ont pas. C'est au Tribunal à démêler la vérité!

M. Bésuchon.—...Laissez croire!... Est-ce que je vous ai dit un mot touchant ma position de fortune?

Bigaré.—Non, mais quand on donne des soirées et même des bals...

M. Bésuchon.—Des bals, non; des soirées, avec une petite sauterie au piano.

Bigaré.—C'est jouer sur les mots; enfin vous invitez des jeunes gens dans le but de marier votre demoiselle.

M. Bésuchon.—Est-ce que je vous ai offert ma fille?

Bigaré.—Offert, non; mais ce que vous m'avez fait de cajoleries, vous et Mme Bésuchon...

M. Bésuchon.—Pas plus qu'aux autres.

Bigaré.—Je sais bien, vous en faisiez autant à tous les jeunes gens.

M. le président.—Parlez au Tribunal.

Bigaré.—Bien, monsieur; du reste, j'aurais dû me douter de quelque chose; les soirées de M. Bésuchon montraient qu'on faisait plus qu'on ne pouvait. Ainsi, les gâteaux étaient toujours des petits rassis de la ville.

M. Bésuchon.—C'est faux!

Bigaré.—Oui, oui, de la veille et même de trois jours, parce que ça

coûte moitié prix; et des dîners dont le Bordeaux avait l'air d'avoir été fait avec des artichaux.

M. Bésuchon.—Ça ne vous a pas empêché d'en boire pendant deux mois et de les manger, mes dîners.

Bigaré.—Par politesse.

M. Bésuchon.—Et appétit.

M. Bigaré (au Tribunal)—Ainsi, messieurs, un jour, pour une de ses soirées, Mme Bésuchon, ne pouvant pas acheter des sandwiches, en a fait elle-même, avec du lapin.

M. le président.—Enfin, il paraît certain que vous n'avez jamais songé à épouser la fille du plaignant.

Bigaré.—Pardon, tant que j'ai cru qu'elle aurait une dot.

M. le président.—Vous-même avez fait croire à une position de fortune que vous n'avez pas.

Bigaré.—Je n'ai jamais parlé que d'espérances.

M. le président.—Toujours est-il que, voyant que vous ne pourriez pas continuer à vous faire nourrir plus longtemps, vous avez disparu tout à coup.

Bigaré.—A la suite de ce qu'on appelle un "comble," c'est vrai: M. Bésuchon parlait toujours de ses grandes relations, et un jour il annonce qu'il aura un général à sa soirée (c'est toutes ces choses-là qui me faisaient croire à un mariage sérieux.) C'est bien; le soir, voilà tout le monde à qui il avait annoncé le général, qui, à chaque coup de sonnette, se tournait vers la porte, disant: "C'est le général!" Enfin, à onze heures et demie, la bonne annonce: M. le général! On se retourne vivement, grand silence; le général entre, un grand vieux ayant au moins six pieds; il s'empêtre dans une déchirure du tapis, s'allonge à plat ventre. On se précipite vers lui pour le relever, mais il se relève tout seul, furieux, jurant comme un charretier, criant: "Qu'est ce qui m'a fait... une baraque comme ça, où on invite un général pour qu'il se casse la gueule en entrant! Si jamais je remets les pieds ici..." Là-dessus, il s'en va. Vous voyez la figure des maîtres de la maison qui avaient annoncé leur ami le général... C'est après cela que je ne suis plus revenu.

Le Tribunal n'a pas trouvé dans la cause les éléments constitutifs de l'escroquerie, et il a renvoyé Bigaré des fins de la plainte.

Bigaré (se retirant).—C'est bien fait!

M. Bésuchon (le suivant).—Alors, il est juste que je vous aie hébergé pendant deux mois? je vous trouve joli.

Bigaré.—Vous n'êtes pas le seul. (Ils sortent.)

Boulevard St Lambert

DES ARTICLES

Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY

1615 NOTRE DAME, G. Hurel, Gérant. Seul agent du Petit Journal et journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc. Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands. Maison Dermigny, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale: Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Riendeau.

Un Menage Complet POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces: salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

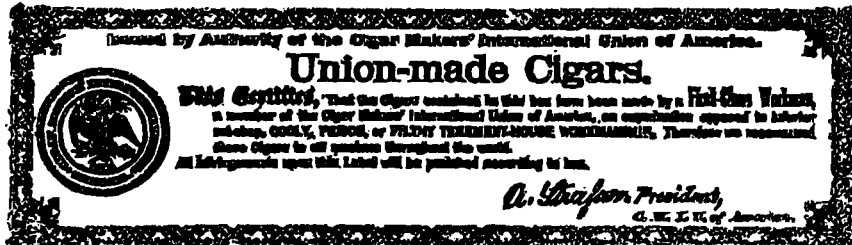
F. LAPOINTE

ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleu pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CROISÉS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par l'amour
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL...

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos.....

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o/o.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement: rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable: les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.